

I. — Réunion de Berne, 20 mai 1928.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **27 (1928)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE SUISSE

Conférences et communications.

I. — Réunion de Berne, 20 mai 1928.

Dans sa séance extraordinaire du printemps, tenue à Berne le 20 mai 1928, la Société Mathématique Suisse a constitué comme suit son comité pour les années 1928 et 1929: M. S. BAYS, professeur à l'Université de Fribourg, président; M. G. JUVET, professeur à l'Université de Neuchâtel, vice-président; M. W. SAXER, professeur à l'École Polytechnique Fédérale, secrétaire-trésorier.

La Société a approuvé les conclusions du rapport de la commission chargée d'examiner la création d'un périodique destiné à grouper plus particulièrement la production mathématique suisse. Cette nouvelle revue aura pour titre *Commentarii Mathematici Helvetici*; elle sera éditée par la Maison Orell Füssli et C^{ie} à Zurich. Chaque volume comprendra quatre fascicules d'environ 5 feuilles (prix de librairie: 25 francs). Le bureau du comité de rédaction est composé de MM. A. SPEISER, président, R. FUETER, secrétaire-général, et G. JUVET, secrétaire-adjoint.

Sur la proposition de la Commission du périodique, la Société a décidé en outre de créer un *Fonds pour l'avancement des Sciences mathématiques en Suisse*. Elle espère pouvoir réunir le capital nécessaire permettant d'accorder des allocations pour des publications mathématiques et plus particulièrement pour les *Commentarii*. Dès que les revenus le permettront, elle envisagera la création de bourses d'études et de prix de mathématiques.

La seconde partie de la séance a été consacrée à une conférence de M. le professeur SAXER, intitulée: *Les familles normales et quasi-normales de fonctions analytiques dans la théorie des fonctions méromorphes*. — Le conférencier donne un résumé des résultats récemment trouvés en appliquant la théorie des familles normales et quasi-normales à la théorie des fonctions méromorphes¹. Il s'agit du

¹ Voir: G. JULIA, Leçons sur les fonctions uniformes à point singulier essentiel isolé. Collection Borel, Paris 1924.

P. MONTEL, Leçons sur les familles normales de fonctions analytiques et leurs applications. Collection Borel, Paris 1927.

A. OSTROWSKI, Ueber Folgen analytischer Funktionen. *Math. Zeitschrift*, Bd. 24, 1925, p. 231.

W. SAXER, Ueber quasi-normale Funktionenscharren und eine Verschärfung des Picard'schen Satzes. *Math. Annalen*, Bd. 99, 1928, p. 707.

théorème de M. Julia, disant que chaque fonction entière possède au moins un angle infiniment petit (nommé une droite de Julia) avec le point O comme centre, dans lequel la fonction acquiert chaque valeur, sauf peut-être une valeur exceptionnelle, une infinité de fois. M. Ostrowski a démontré dans un mémoire connu que ce théorème reste encore vrai pour une fonction méromorphe, si l'on exclut une classe très particulière et bien déterminée: les fonctions exceptionnelles, et si l'on admet deux valeurs exceptionnelles. Le conférencier a démontré qu'on peut préciser les théorèmes de MM. Julia et Ostrowski dans la manière suivante: Chaque fonction méromorphe, excepté une classe très particulière et bien déterminée, les fonctions quasi-exceptionnelles, possède une infinité de cercles dont le centre converge vers l'infini et vu du point O sous un angle infiniment petit, dans lesquels la fonction acquiert chaque valeur a , sauf peut-être deux valeurs exceptionnelles, un nombre illimité de fois. Enfin le conférencier parle de l'analogie entre la distribution des points singuliers d'une série de Taylor sur le cercle de convergence avec la distribution des droites de Julia d'une fonction entière. Dans un mémoire de M. Pólya, qui va paraître prochainement dans la *Mathematische Zeitschrift*, ces questions sont discutées d'une manière approfondie.

II. — Réunion de Lausanne, 31 août 1928.

La Société mathématique suisse a tenu sa 18^{me} assemblée ordinaire annuelle à Lausanne, le 31 août 1928, sous la présidence de M. le professeur G. JUVET, vice-président, en même temps que la 109^{me} session annuelle de la Société helvétique des sciences naturelles.

Précédant de deux jours seulement l'ouverture du Congrès international des mathématiciens (Bologne, 3-10 septembre), la séance de Lausanne ne devait réunir qu'une faible participation. Le programme comprenait six communications dont quatre furent effectivement présentées:

1. — L. KOLLROS (Zurich). — *Généralisations de théorèmes de Steiner et de Clifford.*

I. 4 droites d'un plan, prises 3 à 3, forment 4 triangles tels que les cercles circonscrits passent par un même point F .

II. Les centres de ces 4 cercles sont, avec F , sur un cinquième cercle γ (Steiner, Werke I, p. 223).

On peut démontrer et généraliser ces 2 théorèmes de plusieurs manières:

1. Le lieu des foyers des paraboles touchant 3 droites est le cercle circonscrit au triangle; les 4 cercles se coupent donc au foyer F de la parabole tangente aux 4 droites.

A l'aide des paraboles p_n de n^e classe touchant $(n - 1)$ fois la